

Ainsi, tout ce qui fut, jeunesse, enfance, amour,
 Tout danse devant moi sa danse heureuse ou triste
 Rien derrière!.... Le groupe est là qui vole et court.
 Mais j'ai beau me hâter, la distance persiste
 Entre nous deux.... Tel je m'en vais, épris du bleu
 Lointain, et quelquefois si je titube un peu
 Ce n'est pas que le sol sous mes pieds se dérobe,
 C'est que parmi le soir, les yeux pleins de passé,
 O toi qui vas devant, souvenir adencé,
 J'ai marché sur la traîne lumineuse de ta robe !

HENRY BATAILLE.

MEMOIRES

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE EST AUSSI POUR L'HOMME UNE SAUVEGARDE CONTRE LA DEGENERESCENCE.

Par le professeur ARTHUR ROUSSEAU, de Québec.

Depuis quelques années, la lutte contre la tuberculose dans notre province a été soutenue avec une intelligence et une énergie qu'attestent des résultats qu'il faudrait être aveugle pour ne pas voir et bien chagrin pour ne pas admirer. Elle est restée limitée toutefois au champ d'action trop étroit d'un petit nombre de savants généreux et de philanthropes plus rares encore. Pour l'engager plus largement, pour la mener jusqu'au bout de ses conséquences les plus éloignées, il faut ne pas compter uniquement sur le désintéressement et l'esprit publics, qui sont l'apanage de l'élite des hommes de bien ; mais chercher à y intéresser dans les masses le sentiment égoïste de besoin de sécurité et de bien être qui est la principale force de conservation de l'homme.

La charité a beau être admirable dans ses œuvres, elle n'est malheureusement pas un principe d'action aussi puissant que l'intérêt personnel ; et, quoi qu'elle ait fait et quoi qu'elle fasse d'appreciable pour l'homme, ce n'est pas à ses ressources, mais bien au travail et à l'industrie des spéculateurs que nous devons l'amélioration depuis un siècle des conditions matérielles de l'existence ;